

/// COMMUNIQUE DE PRESSE////////////////////////////////////

MARIE-ANGE GUILLEMINOT
Nevers-Hiroshima

Jeucl 14 Septembre 2006 18 > 20 h

La galerie Erna Hecey est heureuse de vous annoncer la présentation d'un livre d'artiste par Marie-Ange Guilleminot avec Yves Jammet

Nevers-Hiroshima est édité par *La boîte* & Hiroshima City Museum of Contemporary Art, 2006

Marie-Ange Guilleminot par Guy Tortosa :

Marie-Ange Guilleminot, prière de toucher

« Toucher au corps, toucher le corps, toucher enfin... »
Jean-Luc Nancy, *Corpus*

Nomade, mobile, voyageuse, ainsi est l'oeuvre de Marie-Ange Guilleminot, mais dans des espaces intimes, souvent restreints. Quelque chose du mobile, quelque chose de l'homme, quelque chose du mobile-home et de la tombe aussi fait ressembler certains de ses objets, et parmi eux le *Chapeau-vie* conçu en 1995 pour Hans-Ulrich Obrist ou *La Boîte* située 23-25 Quai de la Tournelle à Paris, à des véhicules pour l'au-delà, un au-delà dans lequel on est déjà.

Cette oeuvre semble avoir pris pour objectif de réactiver sans tapage quelque chose des utopies modestes plutôt que « modernes » de quelques artistes malheureusement disparus (Lygia Clark, James Lee Byars, André Cadere, Robert Filliou, etc.) et de quelques autres (Buren, Rutault, Yoko Ono, etc.) qui oeuvrèrent et oeuvrent encore à replacer l'oeuvre comme expérience dans l'espace incertain, « transformiste » (pour parler comme Lamarck), du quotidien, du réel, du sensible.

Les notions d'héritage et de prise en charge sont partout présentes dans cette oeuvre. Du simple passant invité à se laisser masser les pieds dans le *Paravent* de Münster en 1997, à l'ami disparu, Absalon, dont, grâce à Marie-Ange Guilleminot, les *Cellules* « revivent », se développent, échappent à la réification (via la création d'un CDROM et de petits cabinets de consultation), en passant par l'oeuvre à proprement parler « infinie » de l'artiste brésilienne Lygia Clark (dont les *Bichos* se retrouvent dans les *Poupées* que, comme eux, il faut manipuler), partout l'oeuvre de Marie-Ange Guilleminot atteste une capacité, une énergie et une organisation tendues vers un but principal, activer des relations, susciter des expériences.

Le dialogue engagé depuis plus d'un siècle par l'Occident avec l'Extrême-Orient (Mallarmé, Monet, Turrell, etc.) s'actualise de même dans cette oeuvre à travers « quelque chose » qui, minorant le « dire » pour valoriser le « faire », fait l'hypothèse que, comme l'art du thé ou l'origami, l'art devrait toujours être « de quelque chose » et, ce faisant, constituer l'objet comme une modalité, une fonction seconde de l'acte, rappelant que ce qui est à l'oeuvre n'est pas l'oeuvre mais se trouverait ailleurs, en deçà, dans les doigts souples et curieux qui font le livre, le noeud, le *Tsuru*, le *Cauris* (collant sac à dos, sac-à-dos-collant), etc..

Ainsi, l'oeuvre est avant tout vie, mouvement, transformation, « forme formante » aurait pu dire l'historien de l'art italien Luigi Pareyson plutôt que « forme formée », un acte mutant en somme dont l'*Oursin* (successivement pouf, sac-à-main, couverture, manteau, tente, parachute, voile, maison, méduse, citrouille, baleine ou linceul) donne assez bien la mesure, celle de l'origine, de la matière, autrement dit de ce que, présomptueux et par trop cérébraux, nous appelons l'inerte et qui pourtant déjà est la pensée.
GT

Marie-Ange Guilleminot, le goût des éditions

À partir de 1997 Marie-Ange Guilleminot s'est aventurée dans la diffusion d'éditions d'artistes en acquérant à Paris sur un quai de la Seine près de Notre-Dame et de la Tour d'Argent une de ces boîtes dites de « bouquiniste » qui font le charme d'une ville dont le destin est lié au commerce des livres et des idées... Avec cette petite entreprise appelée la *Boîte 25 bis* ou encore la *Boîte volante* en raison de sa situation face au 27 quai de Toumelle mais aussi de la possibilité de la transporter partout où l'artiste est invitée à développer son projet, Marie-Ange Guilleminot manifeste la volonté d'investir l'espace public le plus commun, celui de la rue et du trottoir, de se déplacer hors des espaces majoritairement dévolus à l'exposition des œuvres d'art, et de s'essayer ce faisant aux métiers de l'exposition, de la vente et de la promotion de certaines de ses œuvres et de celles des créateurs (Daniel Buren, Gilles Clément, Raymond Hains, Jean-Luc Moulène, Jean-Jacques Rullier, Claude Rutault, etc.) qu'elle aime et veut accompagner dans leur travail...

À l'invitation de l'Institut Français de Tel Aviv, Marie-Ange Guilleminot s'est installée l'été dernier dans une architecture en quelque sorte ready-made, un ancien Kiosque de la ville, dans lequel elle a présenté sa dernière publication, le livre *Nevers-Hiroshima* réalisé récemment au Japon et dans lequel sont présentées plusieurs étapes de la relation très puissante que la pensée, le travail et l'univers formel de l'artiste entretient depuis de nombreuses années déjà avec la culture du Japon et avec la ville, l'histoire, la mémoire et les habitants d'Hiroshima ...

GT

Guy Tortosa est critique d'art et commissaire d'expositions. Il vit et travaille à Paris.

À propos de la publication :

Marie-Ange Guilleminot
Nevers-Hiroshima

Sommaire

Pour Marie-Ange Guilleminot Trois lectures plus une avec un post-scriptum, par Philippe Forest
Nevers-Hiroshima

- 25.9.2005)

Marie-Ange Guilleminot, une biographie raisonnée japonaise (1995 - 2005)

Informations techniques

Concept : Marie-Ange Guilleminot et Yves Jammet

Commissaire d'exposition : Hitoshi Dehara

Editeurs : Marie-Ange Guilleminot, Maki Izumikawa et Yves Jammet

Maquette : Teruyasu Okumura

Traduction : Vincent Broqua, Yukari Horiuchi, Maki Izumikawa et Koji Sukewaga

Publié par *La boîte* & Hiroshima City Museum of Contemporary Art, 2006

Impression : Nakamotohonten Co, Ltd, Hiroshima, Japon

135 pages, 50 images en noir et blanc, 3 images couleurs

Dimensions : 13 cm x 10 cm

ISBN 4-939105-16-4

Prix : 20 €

Remerciements : Cargolux, Gallery Masataka Hayakawa, Galerie Erna Hecey, Kyoto art center, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, Cultural association "World of Lygia Clark", Oshima Studio, the Fabric Workshop and the Museum of Philadelphia.